

La grenouille

Pour se venger, compère Gredin décida de cacher une grenouille dans le lit de son épouse.

Il attrapa une belle grenouille sur un nénuphar de l'étang, l'enferma dans une boîte en carton et la ramena au logis.

Cette nuit-là, tandis que commère Gredin se déshabillait, le vieux Gredin glissa le batracien sous les draps. Puis il se fourra au lit, guettant la suite.

Enfin prête, commère Gredin gagna son lit et éteignit la lumière.

Dans le noir, elle se gratta l'estomac, comme le font souvent les vieilles sorcières. Soudain, elle sentit quelque chose de froid et de visqueux ramper le long de ses jambes. Elle poussa un grand cri d'effroi.

« Que se passe-t-il ? demanda hypocritement compère Gredin.

- A moi ! glapit commère Gredin en gigotant comme un vermis-

Seau. Il y a une bête dégoûtante dans mon lit ! Je parie qu'il s'agit du

Grand Ver Tignasse !

- oui, j'ai bien essayé de l'écraser, mais il s'est échappé, ajouta compère Gredin. Si tu avais vu ses dents ! De vraies dents de requin !

- A moi aboya commère Gredin. Sauve-moi ! Il est collé à mon pied !

- Il va t'arracher les orteils ! » dit compère Gredin.

A ces mots, commère Gredin s'évanouit.

Compère gredin se leva, remplit une cruche d'eau et la renversa sur la tête de son épouse pour la ranimer. Attirée par la mare, la grenouille sortit de son

lit et se mit à sautiller sur l'oreiller. Les grenouilles adorent l'eau et celle-ci se régalaient.

Lorsque commère Gredin revint à elle, la grenouille était assise sur son nez. Situation fort peu agréable, la nuit quand on est au lit.

Commère gredin poussa de nouveau un grand cri.

« Par tous les diables ! s'écria compère Gredin, c'est bien le *Grand Ver tignasse* ! Il va te croquer le nez. »

Commère gredin jaillit de son lit comme une fusée et descendit dormir sur le divan, au rez de chaussée. Quant à la grenouille, elle passa une excellente nuit sur l'oreiller !

Roald dahl, Les deux Gredins, Traduction de N. Raymond Farré, Gallimard